

**ENTREPRENEURIAT // Réussir le pari de la croissance ? Les femmes ont tout à gagner à réseauter !**

# Le réseau, tremplin vers la réussite au féminin

Valérie Talmon

vtalmon@lesechos.fr

La part des femmes créatrices d'entreprise est de 30 %. Ce pourcentage, stable, cache une autre réalité : le déficit de dirigeantes à la tête d'une entreprise de croissance. C'est ici, surtout, que le fameux plafond de verre est le plus prégnant. Où se cache la version féminine de Steve Jobs ? Parmi les causes invoquées pour expliquer ce trou d'air, le manque de connexions. En effet, on prête aux femmes « une moindre capacité à choisir les bons réseaux de croissance et d'influence et à tisser des liens dans un univers économique encore très marqué par les codes masculins », expliquent Renaud Redien-Collet et Noreen O'Shea, enseignants-chercheurs à Novancia et auteurs d'une étude sur le sujet. Celle-ci, menée auprès de 40 dirigeantes d'entreprises de croissance, montre cependant que deux tiers d'entre elles sont engagées dans des réseaux. Serait-ce une des clefs de réussite pour briser le plafond de verre ?

Faire jouer l'effet réseau pour soutenir la croissance des entreprises « au féminin », c'est notamment le rôle de la Fédération Pionnières, qui organise le 28 mars un forum, le Pionnières'Day, autour du partage

de réussite. « Les femmes ne sont pas assez visibles ! lance Frédérique Clavel, présidente de la fédération. Mettre en avant davantage de femmes qui ont réussi contribuerait à lutter contre leur déficit de confiance. »

## L'effet réseau des Pionnières

La Fédération Pionnières, qui rassemble des incubateurs et pépinières de solutions innovantes vouées aux femmes créatrices, veut passer à la vitesse supérieure pour accompagner de 100 à 200 « pionnières » par an. « Moins de 10 % des dossiers de financement portés par des femmes sont soutenus par les banquiers, déplore Frédérique Clavel. Or leur gestion du risque, plus mesurée, devrait rassurer ! Les femmes ont une démarche plus itérative : leur réussite se mesure dans la durée. » Encore faut-il leur en laisser le temps... Et c'est justement tout l'intérêt des réseaux : plonger la femme entrepreneur(e) dans un environnement adapté pour accélérer sa croissance.

« Paris Pionnières m'a permis de structurer mon projet, de trouver les ressources techniques qui me manquaient », témoigne Delphine Parlier, la créatrice de Timbuktoo Naming. Cette quadra, qui a pendant vingt ans développé des marques prestigieuses (Apple, Coca-Cola) à l'international, s'est en effet plongée dans la création d'entreprise il y

a deux ans. Timbuktoo développe des outils innovants permettant aux entreprises de gagner en efficacité dans leur stratégie de création et gestion de marque. « Intégrer Paris Pionnières m'a clairement aidée, confie-t-elle. Avec ce "label", j'ai décroché des aides d'Oseo, de la mairie de Paris. Et le Fonds de garantie à l'initiative des femmes (FGIF) a permis que mon emprunt bancaire me soit accordé sans garantie personnelle. »

Pour cette créatrice, pourtant dotée d'une solide expérience, le fait d'être une femme dirigeante est à la fois légitime, évident et... loin d'être de tout repos : « Tellement de femmes se lancent chez elles, sans nounou pour leurs enfants : comment développer une entreprise à mi-temps ? Une femme qui rentre chez elle à 22 heures est encore socialement mal acceptée. Autre spécificité : les femmes ont une approche business bienveillante qui contraste avec un univers souvent brutal. Elles ont donc besoin d'être accompagnées. » Delphine, outre Paris Pionnières, est donc très présente dans des réseaux comme EPWN (European Professional Women's Network) ou encore celui d'anciens de Paris Dauphine. A la clef, des relais précieux pour trouver des partenaires, des conseils... et de la confiance, nécessaire au développement d'entreprise de croissance.



Le networking selon Delphine Parlier.



Pour en savoir plus :  
retrouvez notre dossier spécial  
Entrepreneuriat au féminin sur  
[echo.st/m60858](http://echo.st/m60858)

